



APPEL A PROJETS : Festival photo

PRESENTATION DU PROJET

Contexte

- Organisation : exposition de plein air présentant des œuvres photographiques de grand format.
- Lieu : Landivisiau, Finistère, 29.
- Troisième édition : du 10 mai au 2 septembre 2019.
- Pilotage : association « PHOTOS EN POESIE »
- Appel à projets ouvert du 1er juillet 2018 au 31 janvier 2019

L'appel à projet porte sur la sélection de 8 photographes qui présenteront chacun 5 photographies in situ.

Pour chaque photographe retenu, les 5 photographies seront éditées en format (80 x 120 cm) sur support Dibond et présentées en extérieur pour une durée de 3 mois.

Un intérêt particulier sera porté à la rencontre du public avec les œuvres et les artistes (visites guidées, spectacles et autres rendez-vous à déterminer graviteront autour de l'exposition).

Thème

Le thème retenu pour l'année 2019 s'intitule : « Dans le sillage de Segalen » .

Les projets proposés par les photographes devront porter sur les thèmes familiers de Segalen dans sa vie de poète, de scientifique et de médecin, comme le voyage, la Chine, la Polynésie, la forêt, la mer ...

Objectifs de l'association

- Promouvoir la création et à la valorisation du patrimoine artistique contemporain ;
- Rendre l'art accessible à tous et sensibiliser largement le public en portant un intérêt particulier à la médiation ;
- S'associer à la démarche du label « Ville en poésie » dont bénéficie la ville de Landivisiau ;
- Encourager la création sur la commune et plus largement sur le territoire ;
- Renforcer l'attractivité du pays de Landivisiau ;
- De créer des échanges entre les artistes et les élèves de Landivisiau (collèges et lycées) ;
- D'associer les images avec des textes poétiques.

Public

Le festival photo s'adresse à tous les publics, avertis ou non avertis, amateurs de photographie, visiteurs de passage et utilisateurs quotidiens du site.

Lieux d'exposition

En accord avec la Ville de Landivisiau, le parcours du festival photo en extérieur sera implanté sur trois lieux : le parc de Kréac'h Kelell, le site du lavoir Saint-Thivisiau et le square Lousot.

- Le parc de Kréac'h kelell : situé à proximité directe du centre-ville, il s'agit d'un parc de 2 Ha d'un aspect très naturel et arboré. Ce site est très fréquenté par les familles et promeneurs et offre une alternance de vastes pelouses ensoleillées, d'un étang, d'endroits ouverts et d'autres plus intimistes. Trente photographies y seront installées.
- Le deuxième lieu est situé à 500 mètres environ du parc. Il s'agit du cœur historique de la ville de Landivisiau : le lavoir Saint-Thivisiau. dix photographies y seront installées.
- Le troisième lieu est situé à côté de l'hôtel de ville de Landivisiau dans le square Lousot. Neuf photographies de l'invité d'honneur y seront installées.

photos indicatives des zones principales du parcours sont consultables sur le site de l'association : www.photosenpoesie.fr

CONDITIONS GENERALES

Sélection des artistes

Le projet est ouvert aux photographes justifiant d'une expérience artistique avérée : inscription MDA, AGESEA, Artisans obligatoire pour prétendre à l'appel à projet.

Le comité de sélection sera présidé par Monsieur Jean-Yves LE DISEZ, doyen de l'UFR Lettres & Sciences Humaines de l'Université de Bretagne Occidentale, dont la Faculté Victor Segalen de Brest. Rassemblant photographes professionnels, poète, journalistes, membres de l'association, le comité de sélection se réunira en février 2019.

Les dossiers devront être déposés avant le 31 janvier 2019 auprès de Photos en Poésie par mail ou courrier Photos en Poésie, 12 rue du Maréchal Foch, 29400 LANDIVISIAU, E-mail : contact @ photosenpoesie.fr

Les décisions du comité de sélection seront communiquées personnellement aux candidats à partir du 28 février 2019, sans que le jury ne soit tenu de se justifier.

Les dossiers seront sélectionnés suivant la pertinence des photographies au regard des critères de notation suivants :

- qualité artistique et originalité de la proposition : 50%
- conformité au thème : 40%
- note d'intention, textes d'accompagnement : 10 %

Aide à la création / défraiement

L'association remboursera à l'exposant :

- un montant pour les frais de route ou déplacement* , d'hébergement 1 nuit et du repas d'inauguration pour une **présence obligatoire** lors du vernissage de l'exposition déterminer;
- les droits de présentation publique sont fixés à 200 €.

A l'issue de l'exposition le tirage des œuvres sur supports Dibond deviendra la propriété de l'artiste et pourra être assimilé à une aide indirecte à la création.

Le remboursement des défraiements feront l'objet d'une convention établie entre l'association « Image en poésie » et l'artiste.

*Le remboursement des frais kilométriques se fera sur la base de 0,30 € par kilomètre (tout inclus) dans la limite de 600€ par défraiement<.

Propriété des œuvres

Les œuvres réalisées restent la propriété des artistes. Toutefois les droits d'exploitation de l'œuvre sont cédés à l'organisateur pour la durée de son implantation sur les sites de l'exposition. Les œuvres pourront être utilisées pour la communication de nos expositions futures.

Le photographe peut donner pouvoir de vendre les tirages de l'exposition à Photos en Poésie. L'association prendra une commission de 30 %, le prix de vente sera fixé par le photographe.

Photos en Poésie souhaitent que chaque photographe fasse un don à l'association de 1 ou plusieurs tirages exposé en précisant le ou les tirages. Bien entendu, l'association s'engage à ne jamais les mettre en vente mais s'autorise à les exposer éventuellement dans des locaux de la ville de Landivisiau.

Les candidats sélectionnés acceptent notamment d'être pris en photo ainsi que leur travail pendant toute la durée de l'événement afin d'apparaître sur les supports de communication édités pour promouvoir la manifestation (publications de promotion, site Internet, réseaux sociaux...). Ils acceptent de fait l'utilisation, dans le respect du droit moral, des images prises en lien avec la dite manifestation, sans limite dans le temps.

L'ensemble de ses dispositions figureront également sur la convention entre l'association «Photos en poésie » et l'artiste.

Assurance

Une attestation Responsabilité Professionnelle sera demandée à la signature de la convention.

Les œuvres ne seront pas assurées. L'association « Photos en poésie » ne pourra pas être tenue responsable des dommages causés aux tirages photographiques installés en extérieur sur les trois sites en accès libre.

Mise en place des œuvres

Conformément à la convention de partenariat signée entre l'association « Photos en poésie » et la Ville de Landivisiau, les services techniques municipaux apporteront leur concours pour l'installation sur sites des photographies et de leurs implantions sur des structures de présentation.

La scénographie du parcours photographique appartient au comité organisateur, par contre l'ordre d'affichage des photographies devront est spécifié par le photographe.

Fin du festival photographique

Au terme de l'organisation du festival photographique, chaque photographe est tenu de récupérer ses œuvres à ses frais dans un délai de 6 mois. Passé ce délai, les œuvres deviendront propriété de l'association.

Dossier de candidature

Code de la propriété intellectuelle et droit à l'image (important pour la reproduction des photographies dans notre catalogue)

Le Photographe atteste sur l'honneur être l'auteur des photographies transmises. Le photographe garantit que la photographie proposée est originale, inédite et qu'il est seul détenteur des droits d'auteur attachés à ces photographies. À ce titre, le photographe a la responsabilité des autorisations de tout tiers ayant directement ou indirectement participé à sa réalisation et/ou qui estimerait avoir un droit quelconque à faire valoir à son égard et assume la charge de tous les éventuels, frais et paiements en résultant.

Le dossier de candidature devra comporter les pièces suivantes en fichier PDF :

- un dossier de présentation complet de la démarche artistique de l'artiste, sa formation artistique, des photographies de ses œuvres en situation si possible lors d'expositions récentes ;
- une note d'intention décrivant les orientations et l'esprit du projet que le candidat souhaite développer pour ce projet spécifique ;
- Un texte poétique ou littéraire en lien avec les photos sera édité sur support et présenté à côté de chacune des 4 œuvres. Chaque texte ne devra pas dépasser un maximum de 750 signes (lettres et espaces) ;
- les cinq photographies proposées à envoyer sur clé USB où via www.wetransfer.com à l'adresse mail suivante : contact@photosenpoesie.fr
- définition photographie : Espace de travail CMJN, fichier PDF haute qualité, il n'y aura pas de texte
Définition 150 DPI et taille des photographies au format 80 cm X 120 cm
Particularités : le noir dans les mises en page doit être impérativement quadri,
Valeurs à respecter N:100 - C M J :50, prévoir 5mm de bord perdu dans le visuel au format final d'impression
En pièce jointe plus d'information.
- un devis faisant apparaître : les nom(s) et prénom(s) de l'artiste, le n° d'inscription à la Maison des artistes ou Agessa (obligatoire pour prétendre à l'appel à projet) ou le numéro de SIRET, le kilométrage aller-retour ;
- un Relevé d'Identité Bancaire ou postal, correspondant au compte sur lequel l'enveloppe de création sera susceptible d'être versée ;

Date limite et lieu de réception des candidatures

Les plis devront porter de façon apparente la mention : Appel à projets « Photos en Poésie, festival photos été 2019 . »

Dossier complet à déposer ou envoyer à l'adresse suivante :

Photos en Poésie
Festival Photo
12 avenue Foch
29400 Landivisiau

Pour le 31 janvier 2019. Tout dossier arrivé après cette date ne sera pas pris en compte.

Renseignements et contacts :

Daniel Pervès, secrétaire de l'association « Photo en poésie »

Tel : 06 62 81 59 02

Mail : contact@photosenpoesie.fr

Présentation de Victor Segalen



Victor Segalen est un médecin de marine, sinologue, ethnographe et archéologue, né à Brest le 14 janvier 1878, et mort le 21 mai 1919 à Huelgoat. Poète et écrivain, il puise son inspiration dans ses voyages et dans les civilisations rencontrées en Asie et en Polynésie.

Ses premiers voyages le conduisent à Tahiti en 1903. Il en ramène les derniers croquis de Paul Gauguin, et les bois de la Maison du jour, mort aux Marquises quelques mois plus tôt. Mais aussi un roman, « les Immémoriaux », et des essais sur Gauguin et Rimbaud.

Il est ensuite affecté en Chine, confronté à une épidémie de peste, puis s'y installe en 1910 avec sa famille. Il y mène des recherches archéologiques sur les monuments funéraires de la dynastie des Han. Avant d'éditer son recueil de poésie en prose « Stèles » en 1912.

De retour en Europe, en raison de la première guerre mondiale, il est d'abord affecté sur le front, puis à l'hôpital militaire de Brest. Il repart en Chine en 1917. Et meurt mystérieusement en 1919 dans la forêt de Huelgoat, au pied d'un hêtre, avec le livre de Hamlet dans la main.

Victor SEGALEN

Stèles

Extrait de Stèles du bord du chemin

« Ville au bout de la route et route prolongeant la ville : ne choisis donc pas l'une ou l'autre, mais l'une et l'autre bien alternées.

Montagne encerclant ton regard le rabat et le contient que la plaine ronde libère. Aime à sauter roches et marches ; mais caresse les dalles où le pied pose bien à plat.

Repose-toi du son dans le silence, et, du silence, daigne revenir au son. Seul si tu peux, si tu sais être seul, déverse-toi parfois jusqu'à la foule.

Garde bien d'élire un asile. Ne crois pas à la vertu d'une vertu durable : romps-la de quelque forte épice qui brûle et morde et donne un goût même à la fadeur.

Ainsi, sans arrêt ni faux pas, sans licol et sans étable, sans mérites ni peines, tu parviendras, non point, ami, au marais des joies immortelles.

Mais aux remous pleins d'ivresses du grand fleuve Diversité. »

Bibliographie de Victor Segalen site internet à consulter

<http://www.steles.net/>

<http://www.unjourunpoeme.fr/auteurs/segalen-victor>

<https://www.victorsegalen.org/index.php/biographie-de-victor-segalen>

Victor Segalen

Écrivain français, Victor Segalen est né à Brest le 14 janvier 1878. Après de solides études classiques chez les jésuites, il fit des études médicales à Brest, Rennes et Bordeaux, et devint médecin de la marine avec une thèse soutenue le 29 janvier 1902 et intitulée *Les Cliniciens ès lettres* dans laquelle il étudiait la documentation médicale de certains écrivains naturalistes. Il en détacha un chapitre: *Les Synesthésies et l'école symboliste*, vigoureux plaidoyer en faveur des symbolistes publié dans le *Mercure de France* d'avril 1902.

La rencontre de Huysmans dès 1899 et plus tard de Remy de Gourmont lui donne accès au milieu du *Mercure de France*. Son premier poste sur l'avis "La Durance" à Tahiti à partir de janvier 1903 le convainc d'emblée que la civilisation polynésienne est menacée de mort par l'influence européenne et par l'insouciance des populations. La vue des tableaux et la lecture des écrits de Paul Gauguin, mort à Hiva-Oa depuis peu, lui font comprendre par l'intérieur ce qu'avait été autrefois la vie sensuelle et joyeuse des Polynésiens. Un article publié dans le *Mercure de France* en juin 1904, *Gauguin dans son dernier décor* et, beaucoup plus tard, un *Hommage à Gauguin* en 1918 témoignent de son admiration. De retour en France en février 1905, il publia en 1907 *Les Immémoriaux* sous le pseudonyme de Max-Anély. Dans ce livre soigneusement documenté, sous une affabulation romanesque et poétique, Segalen montrait comment sous la pression politique et religieuse les Polynésiens, "les Immémoriaux", en étaient venus à oublier leurs paroles sacrées, leurs dieux, leur sensuelle recherche du bonheur. C'était pour Segalen le moyen de mettre en pratique ses idées sur l'exotisme en prêtant la parole à des récitants maoris, en feignant d'adopter leurs valeurs. Il se montrait en cela un précurseur des ethnologues modernes. Le livre, de plus, est l'expression de sa violente révolte contre sa rigoureuse éducation morale et religieuse. Elle avait commencé dès Bordeaux, mais les facilités tahitiennes, l'influence de Nietzsche et l'exemple de Gauguin rangé parmi les "hors-la-loi" avec Rimbaud, sur qui il publie une étude, *Le Double Rimbaud*, l'avaient singulièrement renforcée.

Sa passion pour la musique, très cultivée dans sa famille, son admiration pour Debussy le conduisent à faire la connaissance du Maître à qui il propose en vain le livret de *Siddhartha*, inspiré par le bouddhisme. Cependant Debussy lui suggère d'écrire un *Orphée*. Ils y travaillent en commun, mais *Orphée-Roi* paraîtra seulement en 1921, après la mort du musicien et du poète. C'est avec la Chine que Segalen, selon Jouve citant Rimbaud, "trouve le lieu et la formule". Nommé élève interprète de la marine, il arrive à Pékin en juin 1909, rencontre à Tien-Tsin Paul Claudel, pour qui il éprouve plus d'admiration littéraire que de sympathie religieuse, et entreprend avec l'écrivain A. Gilbert de Voisins une grande expédition en Chine centrale et au Japon qui durera neuf mois. De ce séjour en Chine, qui s'interrompra avec la guerre en août 1914, naîtront les grandes oeuvres du poète. *Stèles* (1912 et 1914), recueil de quarante-huit poèmes — de soixante-quatre dans la deuxième édition — se présente extérieurement et intérieurement à la chinoise. Mais l'exotisme, ici, ne sert que d'alibi. Ni traductions, ni adaptations, ces poèmes expriment en réalité l'univers secret du poète, ses opinions, ses sentiments, ses expériences du voyage. Par le détour de la Chine, par ce qu'il appelle l'allégorie, ils suggèrent des notions trop pures pour tomber sous la coupe des mots. L'indicible, l'invisible, l'inouï hantent en particulier les stèles du "Milieu".

Avec *Peintures* (1916), quittant le style dense et concentré des inscriptions lapidaires, Victor Segalen adopte le parti de décrire ou de recréer par le langage parlé des peintures taoïstes, un long rouleau de soie, des portraits d'empereurs décadents. Ce sont des poèmes en prose à mettre sur le même plan que les *Illuminations* de Rimbaud et *Connaissance de l'Est* de Claudel.

Ce poète était aussi un sinologue et un archéologue. La mission archéologique officielle formée de Victor Segalen, Gilbert de Voisins et Jean Lartigue, découvrit en 1914 la plus ancienne statue monumentale chinoise et identifia le site funéraire de l'empereur Ts'in Che-Houang dont l'exploration devait être soixante ans plus tard la plus grande découverte du siècle.

Mission archéologique en Chine (édition posthume, 1923-24) et *Chine, La grande statuaire* (posthume, 1972) donnent une idée de sa compétence dans ce domaine. Le beau livre *d'Équipée* (posthume, 1929) est le complément poétique de ces explorations dans la terre de Chine. Dans une magnifique prose, le poète s'interroge sur les rapports entre le Réel et l'Imaginaire. Au terme du voyage dominé par l'exotisme, c'est-à-dire l'esthétique du Divers, le poète est contraint d'avouer que le conflit complémentaire entre le Réel et l'Imaginaire laisse de côté l'essentiel: "... l'être en un mot reste fièrement inconnu." Cependant, de son séjour à Pékin, grâce à la fréquentation d'un jeune Français qui lui servait de professeur de chinois et lui faisait des confidences rocambolesques, il tira un roman, *René Leys* (posthume, 1922), dont l'intrigue et les personnages restent hypothétiques. C'est le roman de la connaissance impossible. *Le Fils du Ciel* (posthume, 1975) date également des premiers jours de l'arrivée en Chine. Œuvre difficilement classable, comme tous les livres de Segalen, elle tient du roman historique et de l'épopée. Le héros en est l'empereur Kouang-Siu, dont Segalen fait une sorte de Hamlet chinois prisonnier du glorieux passé et de son amour, et promis à la mort.

Malgré sa santé déjà fortement atteinte, après une période passée à l'hôpital de Rochefort, puis de Brest, Victor Segalen obtient d'être envoyé chez les fusiliers marins aux environs de Dunkerque. En décembre 1916, il accepte de participer à une mission en Chine chargée de recruter des travailleurs. Il se trouve à Pékin en février-mars 1917, en même temps que Saint-John Perse alors en poste à la Légation de France. Il l'avait rencontré au cours d'un déjeuner à Bordeaux avec Claudel vers la fin d'octobre 1914, mais il semble que cette fois ils ne se virent pas. Il fait passer un examen médical à des travailleurs à Nankin et profite de ses loisirs pour procéder à des recherches archéologiques en étudiant les tombeaux des Leang. Un long poème intitulé *Thibet* (éd. M. Taylor, 1979), sa dernière œuvre est, comme les autres, le constat désespéré d'un échec: Po-Youl, nom dérisoire de l'innommable, symbolise le but vers lequel tend tout voyage, mais qui se dérobe à mesure qu'on monte à grand-peine vers lui. Pendant que s'achève la guerre, Segalen s'efforce de lutter contre un mal physique mystérieux sans symptômes définis et contre plusieurs dépressions nerveuses peut-être liées à son désir de renoncer à l'opium. Son désarroi spirituel est tel qu'il adresse à Claudel une lettre jugée déchirante par le destinataire, mais prise à tort pour un appel religieux. Ses sentiments à l'égard d'une grande amie, Hélène Hilpert, ont peut-être malgré tout adouci une issue inéluctable. Le 21 mai 1919, on le retrouva mort dans la forêt du Huelgoat (Finistère), avec une blessure au talon. Un garrot de fortune prouve qu'il essaya d'arrêter l'hémorragie. Les hypothèses de suicide n'ont jamais été confirmées.

Toute l'œuvre, prose et poèmes, si abondante en si peu d'années de ce contemporain de Guillaume Apollinaire est inspirée par une très haute idée de la littérature. Elle est marquée par une évolution de la conscience sensuelle et esthétique de sa jeunesse vers le mysticisme agnostique d'un esprit en quête des suprêmes secrets: "Il y a toujours le mystique orgueilleux qui sommeille en moi [...] moi si anticatholique pur, mais resté, d'essence amoureux des châteaux dans les âmes et des secrets corridors obscurs menant vers la lumière."